

Contacts - Informations et documentation supplémentaires

Pro Natura Berne et
Pro Natura Jura bernois
pronatura-be@pronatura.ch
tél. 031 352 66 00 (D), 032 753 75 15 (F)

Pro Natura Jura
pronatura-ju@pronatura.ch
tél. 032 476 70 21

Pro Natura Neuchâtel
pronatura-ne@pronatura.ch
tél. 032 724 32 32

Pro Natura Vaud
pronatura-vd@pronatura.ch
tél. 021 963 19 55

Pro Natura Genève
pronatura-ge@pronatura.ch
tél. 022 311 10 10

Impressum

Editrice:
Pro Natura Berne
Schwarzenburgstrasse 11
3007 Berne
www.pronatura-be.ch
Octobre 2017

Photos:
Ernst Grütter (4)
Christian Gnägi (2)
Elisabeth Koene (1)
Maria Merz (1)
Jan Ryser (1)

Entretien bien pensé - Biodiversité préservée

Si les bords des chemins forestiers et ruraux sont fauchés trop tôt en mai ou en juin, pendant les pleines floraisons, cela signifie une fin abrupte pour la flore estivale. De fait, les plantes à fleurs sont incapables de donner des graines et les espèces vivaces de constituer des réserves nutritives pour l'année suivante. Les petits animaux perdent d'un seul coup leurs plantes-hôtes nourricières ou leurs supports de ponte et de développement, lorsqu'ils ne sont pas tués.

Principes - Recommandations

- Faucher ou broyer (mulching) la végétation des talus et accotements à partir de fin septembre - début octobre au plus tôt.
- Conserver au moins 10% de «vieille herbe», en laissant intacte une bande herbeuse assez large au sommet des pentes, au contact des boisements ou des champs cultivés. Le râtelage de la végétation coupée est à favoriser pour éviter un apport nutritif trop important au sol et limiter son feutrage.
- Si l'entretien des bords des chemins doit se faire impérativement en été, pour des raisons de sécurité du trafic, il est préférable de faucher la végétation plutôt que de la broyer, ce qui est beaucoup moins dommageable pour les petits animaux.
- Pour préserver au mieux la petite faune, la barre de coupe ne devrait pas être abaissée en dessous de 10 cm.
- Le contrôle de la végétation une année sur deux est souvent suffisant. La fauche alternée (une année sur un secteur, l'année suivante sur un autre) est une pratique très favorable.
- Les nids de fourmis des bois, les plantes protégées telles que les orchidées, ainsi que les surfaces richement fleuries sont à respecter.
- Les buissons et arbustes producteurs de fleurs nectarifères au printemps et de petits fruits en automne sont à conserver.
- Ne pas éliminer les tas de pierres, de branches et les troncs au sol: ces structures sont des abris pour la petite faune. Dans l'idéal, de tels aménagements supplémentaires devraient être créés.
- Les plantes envahissantes (néophytes) et indésirables sont à éliminer de manière ciblée avant qu'elles ne dispersent leurs graines.



Bords des chemins forestiers et ruraux

Entretien raisonné - Biodiversité accrue



Pour plusieurs orchidées, lézards, papillons et autres espèces de plantes et de petits animaux, les bords des chemins forestiers et ruraux sont devenus au fil du temps de précieux habitats, à savoir des stations maigres, plus ou moins sèches et ensoleillées, de plus en plus rares dans les régions fortement transformées par les activités humaines. L'entretien modéré et tardif de ces talus et accotements, effectué de façon ciblée et au bon moment, épargne les ressources humaines et financières, réjouit les randonneurs et avant tout promeut la biodiversité.



Bords des chemins - Biotopes foisonnants

A l'exception des lisières et des clairières, la transition entre les chemins forestiers et les boisements est bien le domaine de toute la forêt le plus riche en espèces. En dehors des talus maigres et ensoleillés de ces dessertes, il n'existe presque nuls autres endroits en forêt où les abeilles et les bourdons butinent si bruyamment, où fleurit une cohorte aussi diversifiée de plantes, orchidées et campanules en tête, où les lézards peuvent s'ébattre entre les herbes.

Dans les campagnes où la majorité des milieux naturels a disparu en bien des endroits, les talus des chemins ruraux sont devenus de véritables planches de salut pour une foule d'espèces végétales et animales. En effet, les talus de ces chemins offrent eux aussi des biotopes de substitution à une multitude de plantes et de petits animaux menacés autre part.

Les talus et les accotements des chemins forestiers et ruraux sont des endroits pionniers, comparables aux éboulis et aux gravières. Lors de la construction de ces dessertes, la couche superficielle du sol riche en substances nutritives est retirée des talus. Ainsi, les plantes tributaires des stations maigres devenues rares ailleurs trouvent ici de nouveaux habitats qui leur conviennent.

Mais les épareuses, faucheuses et autres broyeuses peuvent apporter une fin prématurée à ces foisonnements de vie. Sauterelles déchiquetées, coléoptères broyés, reptiles blessés et fleurs hachées sont par trop souvent les tristes témoignages d'actions d'entretien prématurées, excessives et mal conduites. Ce défaut peut être facilement corrigé sans complications majeures!



Lézard vivipare

Cette espèce de lézard est vivipare: au contraire de la plupart des autres reptiles, elle ne pond pas d'œufs; elle n'a pas besoin de beaucoup de chaleur qui sinon serait nécessaire pour le développement de la ponte. En forêt, ce lézard affectionne les bords de chemins ensoleillés et les clairières. S'il ne peut pas s'enfuir à temps, il n'a aucune chance de survivre aux travaux d'entretien. Faucher vaut mieux que broyer! Les bords secs des chemins ruraux sont volontiers colonisés par le lézard des murailles et le lézard agile.

Aurore

Ce papillon peut être observé très tôt au printemps, dans les endroits bien éclairés, le long des lisières et sur les bords des chemins forestiers. L'élimination prématurée de la végétation détruit les chenilles et élimine les ressources nutritives des adultes. Pour hiverner, les chrysalides ont besoin de tiges de plantes sèches comme support. D'où les nécessaires bandes de «vieille herbe».

Campanule gantelée

Ces grandes plantes à fleurs en cloche d'un beau bleu-violet fleurissent en juillet-août sur les bords ensoleillés des chemins forestiers. Ce sont d'importantes sources nutritives estivales pour les abeilles domestiques et sauvages à conserver jusqu'en début d'automne. La fauche tardive permet aux plantes vivaces de faire des réserves énergétiques pour l'année suivante.

Limodore à feuilles avortées

L'aspect de cette orchidée est surprenant: tige bleu-violacée, feuilles en écailles, fleurs pourpres en inflorescence lâche et allongée. Elle fleurit de mai à juin, mais pas toutes les années, sur les bords des chemins et des sentiers quelque peu ombragés. L'orchis pyramidal, à grande inflorescence en épis conique, rose clair à pourpre violacé, fleurit de juin à juillet. Cette belle orchidée s'observe volontiers sur les talus des chemins ruraux, lorsque les pelouses maigres se font rares. Seul un entretien modéré et tardif de leurs habitats permet la pérennité de ces orchidées fragiles et menacées.